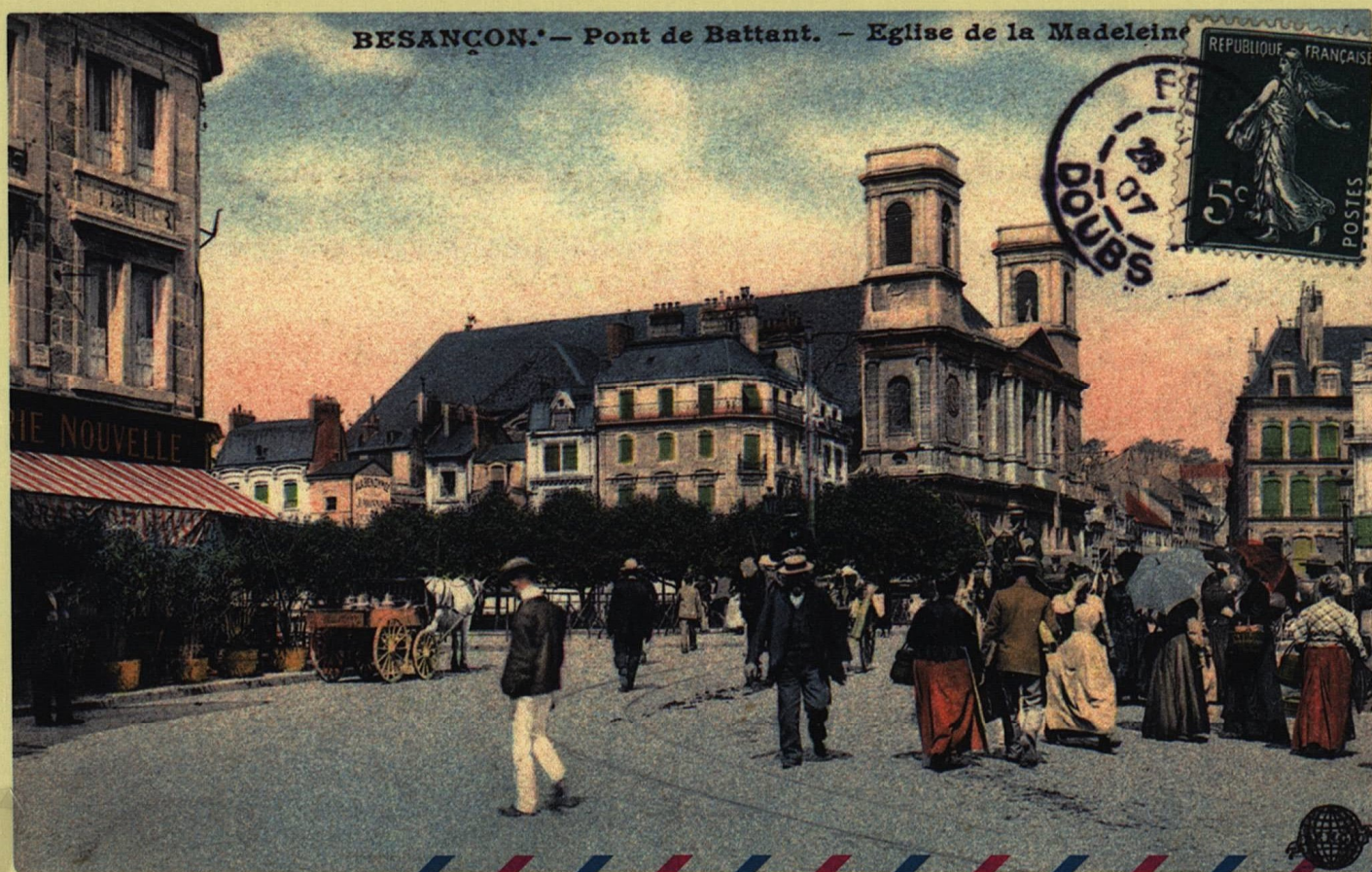


cartes postales  
**BESANÇON**  
1900-1936



SilvanaEditoriale

MUSÉE DU TEMPS — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE




870832



AMIS  
MUSÉES  
BIBLIOTHÈQUE  
BESANÇON



Bibliothèques  
municipales  
Besançon

  
LE GROUPE LA POSTE



338668  
338668

cartes postales

BESANÇON

1900-1936

BIBLIOTHÈQUE  
BESANÇON

Silvana Editoriale

Bibliothèques  
municipales  
Besançon

MUSÉE DU TEMPS

Besançon

[m]

Ville de  
Besançon





# REMERCIEMENTS

**Jean-Louis Fousseret**  
MAIRE DE BESANÇON  
PRÉSIDENT DU GRAND BESANÇON

**Yves-Michel Dahoui**  
ADJOINT DÉLÉGUÉ À LA CULTURE ET AU PATRIMOINE

**Carine Michel**  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE AUX BIBLIOTHÈQUES ET  
MÉDIATHÈQUES

**Jean-Pierre Govignaux**  
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ AUX MUSÉES

**Emmanuel Guigon**  
DIRECTEUR DES MUSÉES DU CENTRE

**Henry Ferreira-Lopes**  
DIRECTEUR DES BIBLIOTHÈQUES ET MÉDIATHÈQUES

## **Datation des cartes postales.**

Les cartes reproduites dans le catalogue sont datées d'après l'époque de leur fabrication et non d'après leur date d'envoi. Une période de production approximative est estimée à partir des renseignements disponibles. (cf. p. 20)



LE GROUPE LA POSTE

L'édition du catalogue de l'exposition  
« Cartes postales : Besançon 1900-1936 »  
a été rendue possible grâce au soutien  
du groupe La Poste

## **Exposition**

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

**Emmanuel Guigon**

**Henry Ferreira-Lopes**

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

**Pierre Emmanuel Guilleray**

**Thomas Charenton**

## **Bibliothèque municipale**

CATALOGAGE, COTATION, CLASSEMENT

**Cristina Artajo, Philippe Badoz, Ludovic Carrez,**

**Véronique Dagues, Eliane Grandjean,**

**Benoît Guillaume, Pierre Emmanuel Guilleray,**

**Gilbert Henry, Françoise Laurent, Virginie Alibert,**

**Saïd Madoui, Marie-Claire Waille**

NUMÉRISATION ET MISE EN LIGNE

**Sylvette Anselin, Véronique Dagues,**

**Ousmane Diallo, Quyen Gavoye, Bérénice Hartwig**

## **Musées du centre**

ADMINISTRATION **Céline Meyrieux**

DÉVELOPPEMENT CULTUREL **Nicolas Bousquet**

COMMUNICATION **Françoise Frontzack, Anne-Lise Coudert**

MÉDIATION **Amandine Mazan**

MONTAGE **Claude Jalliot, Michel Massias**

SCÉNOGRAPHIE ET GRAPHISME **La Fabrique créative, Paris**

RÉALISATION **GL Events**

## **Catalogue**

DIRECTION **Pierre Emmanuel Guilleray, Thomas Charenton**

RELECTURE **Chiara Golasseni**

ÉDITEUR **Silvana Editoriale**

CONCEPTION GRAPHIQUE **Studio Martial Damblant**



# Sommaire



## *Préface*

Jean-Louis Fousseret

page...8

## *La carte postale au musée*

Emmanuel Guigon & Thomas Charenton

page...11

## *Cartes postales anciennes et éditeurs pour Besançon*

Pierre Charbonnet & Pierre Emmanuel Guilleray

page...12

## *Besançon en cartes postales : les images d'une ville*

François Lassus

page...26

## *L'exposition*

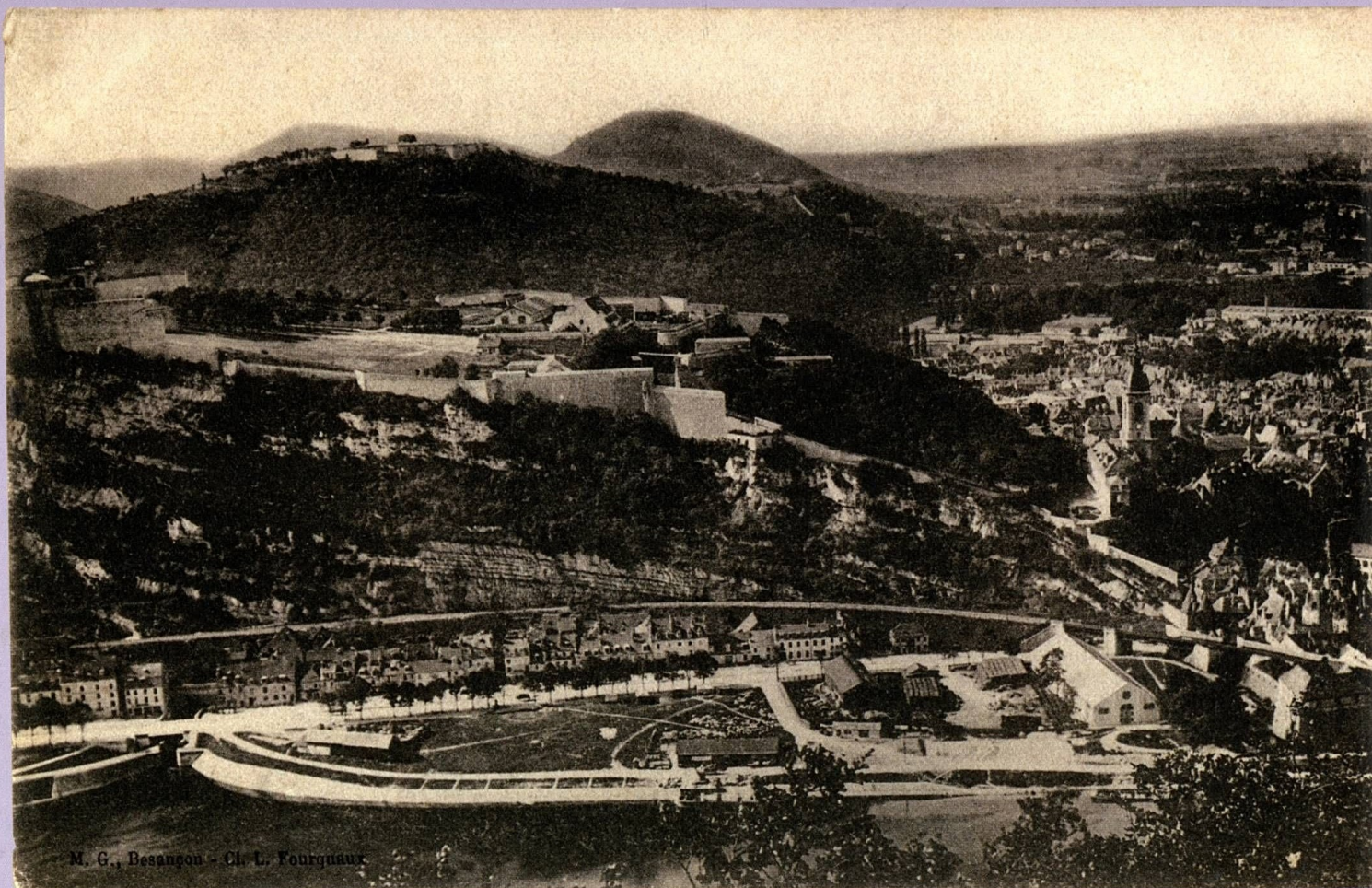
page...46

## *Trois grammes de temps libre*

Pierre Emmanuel Guilleray

page...120





M. G., Besançon - Cl. L. Fourquaux

## préface

BESANÇON : VUE PANORAMIQUE PRISE DE BRÉGILLE,

LE COURS DU DOUBS (ENTRE 1904 ET 1930)

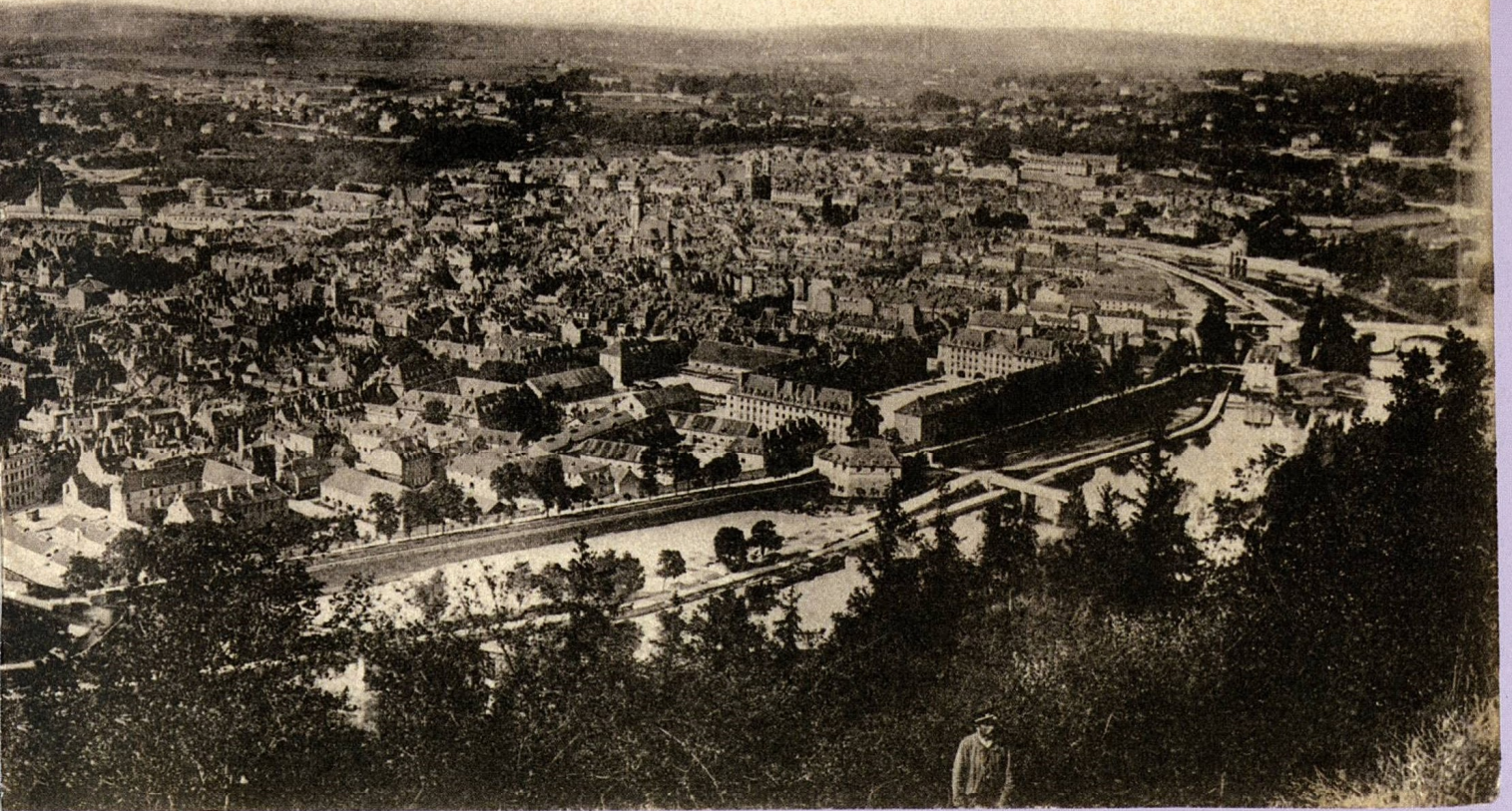
BM BESANÇON, CP-B-P112-0018

La carte postale, petit rectangle de carton imprimé, griffonné, envoyé et reçu et aussi vite oublié. Et pourtant, que de choses sur trois grammes de papier... L'exposition « Cartes postales, Besançon 1900-1936 » est l'occasion de se replonger dans les images de notre passé, de la Belle Époque à l'Entre-deux-guerres. Elle est fondée sur les milliers de cartes postales acquises par la Bibliothèque municipale en vente publique en 2010, et qui représentent une masse d'informations capitale sur l'histoire de notre cité. Ces cartes viennent non seulement compléter le fonds initial des bibliothèques, mais aussi celui du Musée du Temps ou encore du Musée Comtois.

À travers cette multitude d'images apparaissent les monuments, les quartiers de la ville, dont l'aspect est bien souvent resté préservé jusqu'à nos jours.



BESANÇON. - Vue panoramique prise de Brégille - Le Cours du Doubs



Les cartes dépeignent aussi la foule, le visage des Bisontins d'alors, qui peuplent les rues et donnent chair à ces photographies. C'est que la carte postale n'est pas une simple image, c'est aussi un objet personnel, une parcelle de conversation qui voyage.

Parfois banal, parfois intime, rédigé dans un français malhabile ou bien raffiné, le texte qui accompagne ces cartes constitue l'autre versant de la carte postale, une bribe de l'existence des Bisontins qui ouvre une fenêtre sur la vie de la cité au siècle dernier.

Évoquer l'image de Besançon grâce à la carte postale, grâce à un objet banal, un peu désuet,

c'est paradoxalement être au cœur des préoccupations les plus actuelles : outre les musées et les bibliothèques, à l'origine du projet, les étudiants de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA), aussi bien que les musiciens de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté travaillent pendant la durée de l'exposition sur le motif de la carte postale, le détournent, l'interprètent, et le mettent en scène dans un foisonnement qui dit la vigueur des projets culturels contemporains.

JEAN-LOUIS FOUSSERET

MAIRE DE BESANÇON

PRÉSIDENT DU GRAND BESANÇON



## La carte postale au musée

En janvier 1910, c'est la grande crue du Doubs : la cour du Palais Granvelle est occupée par les chevaux du 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie, réfugiés sous les arcades. C'est l'occasion aussi de voir au milieu de la cour des soldats trempés allumant du feu au pied de la statue du cardinal de Granvelle, qui ornait l'espace et qui a été depuis déplacée. Les photographies insolites qui en ont été prises et tirées en cartes postales témoignent de ce moment de désarroi et permettent d'en donner un instantané parvenu jusqu'à nous.

Montrer les cartes postales de Besançon au musée du Temps, au cœur du Palais Granvelle, c'est faire le lien entre la grandeur du passé historique de la cité, exposé dans les galeries du musée, et l'anecdote, le détail, l'événement minuscule. Dans une ville de Besançon où les monuments sont restés intacts, où les rues de la Boucle sont si proches de celles de 1900, voir la foule des badauds de la Belle Époque rajoute un charme suranné, un plaisir léger d'autant plus agréable que la carte postale relate surtout des événements mineurs, le meeting aérien de Palente, le défilé de chars fleuris, ou encore les concours de gymnastique pour le centenaire de la naissance de Victor Hugo.

La carte postale ne se limite toutefois pas qu'à l'anecdotique et au superflu. À travers les cartes apparaissent aussi les forces vives de la Ville, les industries locales qui structurent le paysage urbain pour des décennies. L'activité horlogère s'affiche avec les usines Geismar de Tarragnoz, ou les cartes publicitaires des montres Sarda. Ces documents, typiques des premières années de la réclame publicitaire, constituent pour le musée du Temps un corpus historique de premier ordre, complémentaire des collections d'objets issus des marques horlogères bisontines.

L'essentiel des cartes postales présentées dans l'exposition fait partie des collections de la bibliothèque municipale. Après l'exposition **Grands formats** en 2008, puis **L'Attrait du lointain** en 2010, c'est la troisième fois en quelques années que le musée du Temps bâtit une exposition en étroite collaboration avec la bibliothèque. Cet échange régulier, particulièrement fécond, permet de rappeler que depuis le legs de l'abbé Boisot à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, musées et bibliothèques participent en commun à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine bisontin.



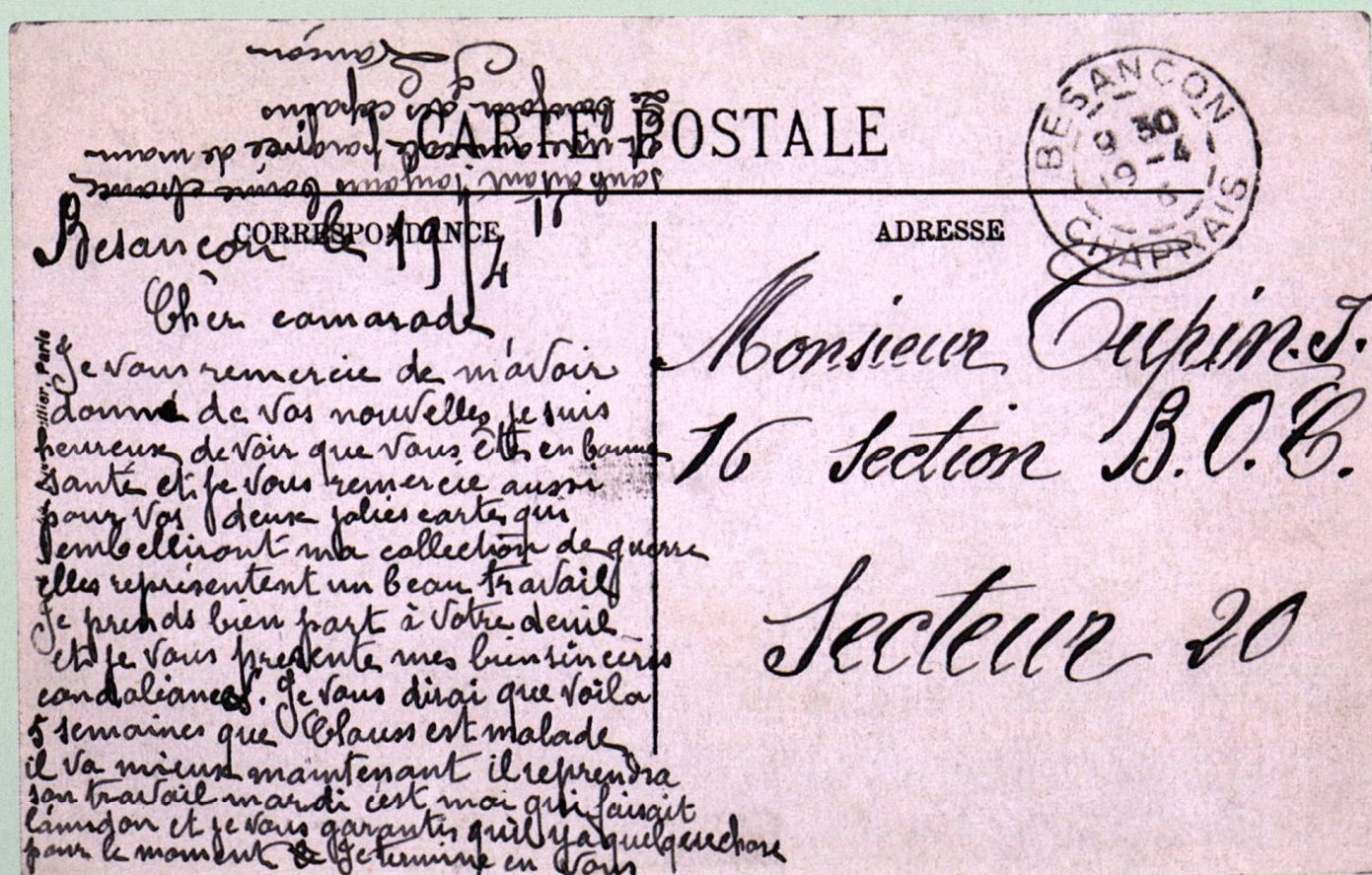
## La collection Tupin

« Peut-être aimez-vous, par tradition de famille, les collections. Celle des cartes postales est facile... Alors voici un souvenir – respectueux – qui vous vient de l’inconnu. Aurez-vous le prix de curiosité ? Devinez, en ce cas, de qui il vient. Que je vous aide : un témoin de vos jeux. Un oiseau de passage ? Un papillon noir ? Peut-être. Devinez, vous dis-je » (1909) [11]. Dès la Belle Époque, les échanges permettent de contribuer à la collection de ses amis, à charge de revanche : « tu vois que je participe aussi à ta collection » [12]. La carte postale est à la mode.

L'exposition est fondée sur la collection de Robert Tupin (1910-2008), achetée par la bibliothèque municipale en 2010, en vente publique. Robert Tupin a collectionné les cartes postales anciennes de Besançon pendant plus de 60 ans, entre 1945 et 2007. « J'avais déjà reçu deux albums de mes parents. {ILL. 9} Et puis un voisin m'a donné toutes ses cartes postales, certaines étaient vraiment intéressantes, il y en avait cinq ou six albums. » [13]

- [8] - Id., p. 67.
- [9] - Id., p. 78.
- [10] - BM CP-B-P46-0482.
- [11] - BM CP-B-P16-0095.
- [12] - BM CP-B-P82-0037.
- [13] - Cité dans HENRY, Yoann. « Besançon autrefois : l'histoire de Besançon à la carte », *L'Hebdo de Besançon*, 2005, n° 25, p. 25-30. BM Étude Per C 2672.

{ILL. 9.} CARTE PROVENANT  
DES PARENTS DE ROBERT TUPIN (1905)  
BM BESANÇON, CP-B-P16-0301





{ILL. 10.}

CLASSE DE GARÇONS DU QUARTIER SAINT-CLAUDE

(ENTRE 1920 ET 1930)

BM BESANÇON, CP-B-P61-0240



- [14] - Article cité de HENRY dans *L'Hebdo de Besançon*, 2005.
- [15] - *Bulletin de la Société Philatélique de Besançon*, BM Étude cote Per 2064.
- [16] - Article cité de HENRY dans *L'Hebdo de Besançon*, 2005.
- [17] - DRUOT, Pierre. « Un ami fidèle nous a quitté », *Bulletin de la Société philatélique de Besançon*, 2008 (mars-avr.), n° 587, p. 4.
- [18] - BM Besançon, CP-B-P19-0112 : frontière Ukraine-Roumanie.
- [19] - BM CP-B-P7-0175 : envoyée de l'hôtel des Bains.
- [20] - BM CP-B-P4-0010 : récit du carnaval de Besançon en 1908.
- [21] - BM CP-B-P19-0202 : timbre et tampon du Moyen-Congo, datée au verso de 1912.

Robert Tupin a rassemblé 8 500 cartes, éditées à partir de 1897, en grande majorité des années 1904-1920. Cette période correspond à la belle époque de la carte postale, lorsque l'engouement est le plus massif, et la production la plus importante. Robert Tupin ignorait le chiffre total des cartes de sa collection. Le plaisir de collectionner se partage d'abord entre amis cartophiles : « nous nous réunissons une fois par mois à la maison des associations, on discute et un d'entre nous fait une présentation sur un thème quelconque »<sup>[14]</sup>. Ces discussions débouchent ensuite sur des articles dans le bulletin de l'association : « La C.T.E.B., compagnie des tramways électriques bisontins » (1992), « Le facteur d'autrefois » (2002), « Le petit marchand de cartes postales » (2003), « Ville et Villas » (2004). Tous ces derniers articles ont été écrits par Pierre Charbonnet, également collectionneur de cartes<sup>[15]</sup>.

Le point commun de ces cartes est d'abord l'image : elles représentent Besançon et ses environs, au recto. Robert Tupin collectionne ces traces du passé : « Pourquoi ? Parce que c'est ma ville, je suis né à Besançon, j'y ai passé toute ma vie (...). Je suis Bisontin à 100 %. J'ai bien connu le Besançon d'après la Première Guerre mondiale et d'avant la Seconde. Et même d'avant la Première »<sup>[16]</sup>. Un ami collectionneur rend hommage à sa passion pour sa ville (et à son énergie) : « Jusqu'à l'âge de 90 ans, il descendait du quartier Saint-Claude jusqu'en ville et remontait de même. Par la suite, il se décida à prendre le bus pour remonter. »<sup>[17]</sup> {ILL. 10} Au verso, environ la moitié de ces cartes sont écrites et « circulées », c'est-à-dire tamponnées par la poste. Depuis Besançon, elles se sont dispersées en France, voire au-delà : Bukovine<sup>[18]</sup>, Constantinople<sup>[19]</sup>, New York<sup>[20]</sup>, ou expédiée depuis le Congo<sup>[21]</sup>, etc. Robert Tupin a été le patient berger qui les a ramenées à leur lieu de naissance, après parfois un long voyage et une longue absence. L'autre moitié, les cartes non écrites, proviennent de collectionneurs.